

Media Coverage, Pressegespräch 16. Mai

VVS – Verein Vorsorge Schweiz: 2. Erhebung zum Thema Freizügigkeit & Säule-3a

Vorsorgevermögen wachsen weiterhin, bleiben jedoch schlecht investiert – konkrete Vorschläge zur Senkung der kontaktlosen Vermögen

- AWP: Anleger legen vermehrt Vorsorgegelder in Wertpapieren an
- AWP: Légère hausse de la part de titres dans les avoirs de la prévoyance
- Cash.ch: Anleger legen vermehrt Vorsorgegelder in Wertpapieren an
- ATS: Légère hausse de la part de titres dans les avoirs de la prévoyance
- Romandie.ch Légère hausse de la part de titres dans les avoirs de la prévoyance
- NZZ.ch: Wenig Wertschriftenkonten in der Säule 3a
- SRF: Kontaktlose Konten: Die vergessenen Alters-Milliarden
- AZ Nordwestschweiz: «Kontaktlose» Konten: Wenn Vorsorgegelder ihre Besitzer suchen
- L'Agefi: PRÉVOYANCE: légère hausse de la part de titres
- NZZ: Säule-3a-Sparer setzen nur selten auf Wertschriften
- NZZ: Hohe Gebühren nagen an Rendite der Sparer
- Aargauer Zeitung: Vorsorgegelder: 4,5 Milliarden Franken suchen ihren Besitzer
- L'Agefi: les capitaux dormants des fondations de libre passage et du pilier 3a

AWP: Anleger legen vermehrt Vorsorgegelder in Wertpapieren an

Das Tiefzinsumfeld zeigt auch bei den Besitzerinnen und Besitzern von Vorsorgegeldern Wirkung. Sie kaufen mit ihrem zurückgelegten Geld vermehrt Wertpapiere. Nach wie vor ist jedoch nur ein geringer Anteil der Vorsorgegelder in Aktien oder Obligationen angelegt.

16.05.2017 10:09

Bei den vom Verein Vorsorge Schweiz (VVS) erfassten 3a-Konten lagerten Ende Jahr rund 22,7% der Gelder auf Wertschriftendepots, wie der VVS am Dienstag mitteilte. Ende 2015 lag diese Wertschriftendurchdringung bei 21,4%. Im vergangenen Jahr wurden im Bereich 3a mit einem Plus von 9,2% auch deutlich mehr Depots errichtet als Konten (+4,7%).

Das gleiche gilt auch für die Freizügigkeitskonten. Auch bei diesen Konten, auf die die Pensionskassen nach einem Austritt eines Versicherten das Geld überweisen, ist die Wertschriftendurchdringung leicht von 13,0% auf 13,5% angestiegen.

Insgesamt lagerten auf den vom VVS erfassten 3a-Konten Ende des letzten Jahres 54,1 Mrd, auf Freizügigkeitskonten 31,7 Mrd CHF. Der Gesamtmarkt umfasst laut VVS rund 150 Mrd CHF.

KEIN VERSTÄRKTER VORBEZUG

Keine Veränderung zum Vorjahr stellt der VVS beim Vorbezug von Vorsorgegeldern fest. Auch 2016 wurden wie im Vorjahr 1,5% der 3a-Gelder für den Kauf von Wohneigentum verwendet. Weitere 0,2% flossen durch das definitive Verlassen der Schweiz oder die Aufnahme einer selbständigen Erwerbstätigkeit ab.

Zum ersten Mal erfasste der VVS bei seiner Umfrage auch die kontaktlosen Freizügigkeitskonten. Dem VVS wurden insgesamt 134'000 Konten und Depots mit einem Vermögen von insgesamt 1,5 Mrd CHF gemeldet, zu deren Berechtigten mangels Adresse kein Kontakt mehr besteht. Das entspreche zwar rund 20% der Konten der teilnehmenden VVS Mitglieder, jedoch nur etwa 5% des Vermögens, heisst es in der Präsentation der Studie.

Für die Studie hat der VVS die Daten von 36 Mitgliedsinstituten zusammengetragen, die mit einem verwalteten Kapital von insgesamt 85 Mrd CHF rund 55% des Gesamtmarktes umfassen.

cp/

(AWP)

AWP: Légère hausse de la part de titres dans les avoirs de la prévoyance

(complété après conférence de presse)

Zurich (awp/ats) - Les avoirs de prévoyance ont continué à augmenter l'an dernier. Le potentiel de placement ciblé est toujours aussi peu exploité, estime l'Association prévoyance suisse (APS). La part de titres dans les fondations de libre passage atteint seulement 13,5%, contre 12,9% un an auparavant, a indiqué l'APS mardi dans un communiqué.

Cette proportion grimpe graduellement avec l'âge des assurés. De 18 à 24 ans, la part de titres chatouille les 5%, contre 17,3% pour les 55-65 ans. "C'est logique puisque les jeunes preneurs de prévoyance se placent dans un horizon de placement plus court, en raison notamment des interruptions de travail ou des congés maternité", a affirmé lundi en conférence de presse le directeur de l'APS Robert-Jan Bumbacher.

Selon ce responsable, les personnes plus âgées sont davantage rompues à l'exercice de l'investissement et choisissent ainsi plus souvent ce genre d'actif pour leur prévoyance.

Les versements anticipés, notamment dans le cadre de l'encouragement à la propriété du logement ou en cas de départ définitif de Suisse, représentent 1,7% des comptes pour les fondations de libre passage, en recul de 0,3 point sur un an. "C'est un chiffre très bas", a reconnu M. Bumbacher.

La baisse la plus significative est enregistrée pour l'encouragement à la propriété, qui a représenté 0,7% du total contre 0,9% une année auparavant. Les départs à l'étranger sont stables à 0,7%.

La proportion de titres est environ deux fois moins importante pour le pilier 3a où elle se fixe à 22,7%, après un taux de 21,4% en 2015. La pyramide des âges influence également ce chiffre, avec une croissance quasiment graduelle. La moyenne d'âge 45-54 tient cette fois la corde, avec une part de 28,3% à comparer avec les 25,9% des 55-65 ans et les 16,2% des 18-24 ans.

Les versements anticipés concernent 1,7% des comptes, un chiffre stable sur un an. L'écrasante majorité (1,5%) de ces cas est liée à l'encouragement à la propriété du logement.

Les avoirs de prévoyance restent mal investis dans le contexte actuel de faiblesse des taux d'intérêt, estime l'association.

BEUCOUP DE COMPTES, PEU D'ARGENT EN DESHÉRENCE

L'APS, qui représente les intérêts des fondations de libre passage et des institutions du pilier 3a, a mené pour la deuxième fois une étude sur les capitaux placés dans ces fondations, qui représentent 150 milliards de francs. La hausse de leur volume reflète l'importance croissante des fondations dans le système de prévoyance, souligne l'association.

L'APS a par ailleurs étudié pour la première fois les avoirs en déshérence. Les institutions qui ont participé à l'enquête ont identifié 134'000 comptes non réclamés représentant une fortune d'environ

1,5 mrd CHF. Ce qui correspond à quelque 20% des comptes, mais à seulement 5% des avoirs. Sur le total des comptes, 60% d'entre eux présentent un solde inférieur à 5000 CHF.

Afin de remédier à cette situation, l'APS préconise notamment de donner la possibilité aux caisses de pension de verser l'argent en déshérence directement à une fondation de libre passage de leur choix, après un délai de trois mois. Actuellement, ces fonds doivent être redirigés vers la Fondation institution supplétive LPP au bout de six mois.

L'association souhaite également rendre l'assurance LPP obligatoire pour les contrats à durée déterminée après seulement six mois de travail, contre trois actuellement. "Les préconisations de l'APS en matière de modifications légales vont entraîner une meilleure collaboration et une réduction durable de ces avoirs en déshérence", assure Emmanuell Uhlmann, secrétaire général.

Au total, 36 institutions membres, qui réunissent 55% du capital de libre passage et du pilier 3a, soit quelque 85 mrd CHF, ont participé à l'enquête. Pour la première catégorie, les volumes ont atteint à fin 2016 un montant de 31,7 mrd CHF, dans un contexte de croissance des dépôts (+4,0%) et des comptes (+3,0%).

Pour le troisième pilier 3a, l'argent investi pris en compte dans l'étude dépasse légèrement les 54 mrd CHF. Les dépôts ont connu une envolée de 10% sur un an à 12,28 mrd CHF. Une progression de 4,7% est constatée pour les nouveaux comptes qui atteignent une masse de 41,78 mrd CHF.

Cash.ch: Anleger legen vermehrt Vorsorgegelder in Wertpapieren an

<https://www.cash.ch/news/boersenticker-firmen/anleger-legen-vermehrt-vorsorgegelder-wertpapieren-1069078#>

Das Tiefzinsumfeld zeigt auch bei den Besitzerinnen und Besitzern von Vorsorgegeldern Wirkung. Sie kaufen mit ihrem zurückgelegten Geld vermehrt Wertpapiere. Nach wie vor ist jedoch nur ein geringer Anteil der Vorsorgegelder in Aktien oder Obligationen angelegt.

16.05.2017 10:09

Bei den vom Verein Vorsorge Schweiz (VVS) erfassten 3a-Konten lagerten Ende Jahr rund 22,7% der Gelder auf Wertschriftendepots, wie der VVS am Dienstag mitteilte. Ende 2015 lag diese Wertschriftendurchdringung bei 21,4%. Im vergangenen Jahr wurden im Bereich 3a mit einem Plus von 9,2% auch deutlich mehr Depots errichtet als Konten (+4,7%).

Das gleiche gilt auch für die Freizügigkeitskonten. Auch bei diesen Konten, auf die die Pensionskassen nach einem Austritt eines Versicherten das Geld überweisen, ist die Wertschriftendurchdringung leicht von 13,0% auf 13,5% angestiegen.

Insgesamt lagerten auf den vom VVS erfassten 3a-Konten Ende des letzten Jahres 54,1 Mrd, auf Freizügigkeitskonten 31,7 Mrd CHF. Der Gesamtmarkt umfasst laut VVS rund 150 Mrd CHF.

KEIN VERSTÄRKTER VORBEZUG

Keine Veränderung zum Vorjahr stellt der VVS beim Vorbezug von Vorsorgegeldern fest. Auch 2016 wurden wie im Vorjahr 1,5% der 3a-Gelder für den Kauf von Wohneigentum verwendet. Weitere 0,2% flossen durch das definitive Verlassen der Schweiz oder die Aufnahme einer selbständigen Erwerbstätigkeit ab.

Zum ersten Mal erfasste der VVS bei seiner Umfrage auch die kontaktlosen Freizügigkeitskonten. Dem VVS wurden insgesamt 134'000 Konten und Depots mit einem Vermögen von insgesamt 1,5 Mrd CHF gemeldet, zu deren Berechtigten mangels Adresse kein Kontakt mehr besteht. Das entspreche zwar rund 20% der Konten der teilnehmenden VVS Mitglieder, jedoch nur etwa 5% des Vermögens, heisst es in der Präsentation der Studie.

Für die Studie hat der VVS die Daten von 36 Mitgliedsinstituten zusammengetragen, die mit einem verwalteten Kapital von insgesamt 85 Mrd CHF rund 55% des Gesamtmarktes umfassen.

cp/ (AWP)

ATS: Légère hausse de la part de titres dans les avoirs de la prévoyance

Zurich (awp/ats) - Les avoirs de prévoyance ont continué à augmenter l'an dernier. Le potentiel de placement ciblé est toujours aussi peu exploité, estime l'Association prévoyance suisse (APS). La part de titres dans les fondations de libre passage atteint seulement 13,5%, contre 13% un an auparavant, a indiqué l'APS mardi dans un communiqué.

La proportion est environ deux fois moins importante que dans le cas du pilier 3a où la part de titres est de 22,7%, après un taux de 21,4% en 2015. Les avoirs de prévoyance restent mal investis dans le contexte de faiblesse des taux d'intérêt, estime l'association.

Les versements anticipés, notamment dans le cadre de l'encouragement à la propriété du logement ou en cas de départ définitif de Suisse, restent bas. Ils représentent 1,7% des comptes tant pour les fondations de libre passage que pour celles du pilier 3a.

L'APS, qui représente les intérêts des fondations de libre passage et des institutions du pilier 3a, a mené pour la deuxième fois une étude sur les capitaux placés dans ces fondations, qui représentent 150 milliards de francs. La hausse de leur volume reflète l'importance croissante des fondations dans le système de prévoyance, souligne l'association.

L'APS a par ailleurs étudié pour la première fois les avoirs en déshérence. Les institutions qui ont participé à l'enquête ont identifié 134'000 comptes non réclamés représentant une fortune d'environ 1,5 milliard de francs. Ce qui correspond à quelque 20% des comptes, mais à seulement 5% des avoirs.

Au total, 36 institutions membres, qui réunissent 55% du capital de libre passage et du pilier 3a, soit quelque 85 milliards de francs, ont participé à l'enquête.

ats/al

(AWP / 16.05.2017 09h53)

Romandie.ch: Légère hausse de la part de titres dans les avoirs de la prévoyance

<https://www.romandie.com/news/Legere-hausse-de-la-part-de-titres-dans-les-avoirs-de-la-prevoyance/796176.rom>

Zurich (awp/ats) - Les avoirs de prévoyance ont continué à augmenter l'an dernier. Le potentiel de placement ciblé est toujours aussi peu exploité, estime l'Association prévoyance suisse (APS). La part de titres dans les fondations de libre passage atteint seulement 13,5%, contre 13% un an auparavant, a indiqué l'APS mardi dans un communiqué.

La proportion est environ deux fois moins importante que dans le cas du pilier 3a où la part de titres est de 22,7%, après un taux de 21,4% en 2015. Les avoirs de prévoyance restent mal investis dans le contexte de faiblesse des taux d'intérêt, estime l'association.

Les versements anticipés, notamment dans le cadre de l'encouragement à la propriété du logement ou en cas de départ définitif de Suisse, restent bas. Ils représentent 1,7% des comptes tant pour les fondations de libre passage que pour celles du pilier 3a.

L'APS, qui représente les intérêts des fondations de libre passage et des institutions du pilier 3a, a mené pour la deuxième fois une étude sur les capitaux placés dans ces fondations, qui représentent 150 milliards de francs. La hausse de leur volume reflète l'importance croissante des fondations dans le système de prévoyance, souligne l'association.

L'APS a par ailleurs étudié pour la première fois les avoirs en déshérence. Les institutions qui ont participé à l'enquête ont identifié 134'000 comptes non réclamés représentant une fortune d'environ 1,5 milliard de francs. Ce qui correspond à quelque 20% des comptes, mais à seulement 5% des avoirs.

Au total, 36 institutions membres, qui réunissent 55% du capital de libre passage et du pilier 3a, soit quelque 85 milliards de francs, ont participé à l'enquête.

ats/al

(AWP / 16.05.2017 09h53)

NZZ.ch: Wenig Wertschriftenkonten in der Säule 3a

<https://www.nzz.ch/finanzen/wenig-wertschriftenkonten-in-der-saeule-3a-ld.1293667>

Die Zahl der Konten im Bereich Freizügigkeit und in der Säule 3a wächst weiter, wie eine aktuelle Erhebung zeigt. Ein nicht zu vernachlässigender Teil der Gelder sind kontaktlose Vermögen.

Die 150 Mrd. Fr. an Geldern in Freizügigkeitsstiftungen sowie der Säule 3a sind nur zu einem geringen Teil in Wertschriften angelegt. Dies zeigt eine Untersuchung des Vereins Vorsorge Schweiz (VVS), die am Dienstag in Zürich präsentiert wurde.

Junge setzen stark auf Zinskonten

Laut dieser sind die Vermögen von Freizügigkeitsstiftungen zu 13,5% und diejenigen der Säule 3a zu 22,7% in Wertschriften angelegt. Der Rest liegt auf Konten. Die Daten beruhen auf einer Erhebung bei 36 Instituten, die rund 85 Mrd. Fr. an Freizügigkeits- und Säule-3a-Kapital betreuen. Die Daten wurden in Kooperation mit der Stiftung Auffangeinrichtung erhoben.

Die Zahlen zeigen weiter einen Anstieg der Zahl der Konten im Jahr 2016 an. Auffällig ist auch, dass die Bereitschaft, in Wertschriften zu investieren, bei jüngeren Menschen geringer ausgeprägt ist. In der Säule 3a erreicht sie ihren Höhepunkt bei den 45- bis 55-Jährigen bei 28,3%, bei den Freizügigkeitsstiftungen bei den 55- bis 65-Jährigen mit 17,3%. Der Rest der Gelder liegt auf verzinsten Konten. Gerade jüngere Leute hätten aufgrund ihres langen Anlagehorizonts ein stärkeres Interesse, Vorsorgegelder in Wertschriften anzulegen, hiess es an dem Anlass.

Laut dem VVS liegen in Freizügigkeitsstiftungen in der Schweiz Vermögen in Höhe von 53 Mrd. Fr., in der Säule 3a sind es 97 Mrd. Fr.

Daten zu kontaktlosen Vermögen

Die Untersuchung hat auch Daten zu kontaktlosen Vermögen erbracht. Zusammen mit der Stiftung Auffangeinrichtung seien rund 4,5 Mrd. Fr. kontaktlose Vermögen auf rund 780 000 Konten verteilt, teilte der VVS mit. Dies entspreche 11% der Konten von Pensionskassen und Freizügigkeitseinrichtungen, aber lediglich 0,5% des Vermögens.

Bei den Freizügigkeitsstiftungen ergab die Erhebung, dass rund 20% der Konten, aber nur 5% der Vermögen kontaktlos waren. Rund 60% dieser Konten verfügten über einen Saldo von weniger als 5000 Fr.

Vorschläge zur Verringerung

Um die kontaktlosen Vermögen zu verringern, schlägt der VVS mehrere Gesetzesänderungen vor. So sollte ihm zufolge die Geringfügigkeit auf 5000 Fr. definiert werden. Bisher sind kontaktlose Vermögen auszahlfähig, wenn die Austrittsleistung niedriger ist als ein Jahresbeitrag des Arbeitnehmers.

Zudem sollten Pensionskassen dem Verein zufolge die Möglichkeit erhalten, Freizügigkeitsgelder bereits nach drei Monaten statt bisher sechs zu einer Freizügigkeitsstiftung ihrer Wahl - bisher war nur die Auffangeinrichtung zulässig - zu überweisen.

Drittens solle die BVG-Versicherung bei befristeten Arbeitsverträgen erst ab sechs statt bisher drei Monaten zur Pflicht werden, teilte der VVS mit.

SRF: Kontaktlose Konten: Die vergessenen Alters-Milliarden

<https://www.srf.ch/news/wirtschaft/die-vergessenen-alters-milliarden>

Auf kontaktlosen Konten der zweiten und dritten Säule der Altersvorsorge schlummern 4,5 Milliarden Franken.

Das Wichtigste in Kürze

Wenn jemand eine Stelle verlässt und nicht gleich eine neue antritt, geht das Pensionskassengeld nicht selten vergessen.

Insgesamt gelten in der Schweiz 780'000 Konten der Altersvorsorge als kontaktlos, das heisst, die Vorsorgeeinrichtung kann die Besitzer nicht kontaktieren.

Nun will ein Verein die Bevölkerung besser informieren, damit erst gar keine kontaktlosen Konten entstehen.

Wer arbeitet, zahlt in der Regel einen Teil seines Lohnes in die Altersvorsorge ein. Doch offenbar geht immer wieder so angespartes Geld vergessen, wie Emmanuel Ullmann sagt, der Generalsekretär des Vereins Vorsorge Schweiz. «Wenn jemand seine Arbeitsstelle verlässt und nicht sofort einen neuen Arbeitgeber hat, wird für sein Pensionskassengeld ein Freizügigkeitskonto eröffnet.»

Auf diesem Freizügigkeitskonto wird das Geld zwischengelagert, bis der Arbeitnehmerin oder der Arbeitnehmer eine neue Stelle mit einer neuen Pensionskasse antritt. Dann müsste das zwischengelagerte Vorsorgegeld an die neue Pensionskasse überwiesen werden.

Fehlende Adressen

Doch genau das geht nicht selten vergessen. In der Schweiz sind 780'000 Konten kontaktlos. Die Vorsorgeeinrichtungen verwalten damit insgesamt 4,5 Milliarden Franken von Leuten, die sie nicht kontaktieren können, etwa weil sie keine aktuellen Adressdaten oder Telefonnummern haben.

« Wenn jemand seine Arbeitsstelle verlässt und nicht sofort einen neuen Arbeitgeber hat, wird für sein Pensionskassengeld ein Freizügigkeitskonto eröffnet. »

Emmanuel Ullmann, Generalsekretär Vorsorge Schweiz

Der Verein Vorsorge Schweiz möchte verhindern, dass kontaktlose Konten überhaupt entstehen. Ziel ist es, die Bevölkerung besser über die Freizügigkeitskonten und die kontaktlosen Konten zu informieren. Zudem soll die Zusammenarbeit unter den Vorsorgeeinrichtungen verbessert werden, um die Besitzer besser aufstöbern zu können.

25 Jahre im Sicherheitsfonds

Wenn das Geld trotz allem vergessen bleibe, schreibe das Gesetz das weitere Vorgehen vor, sagt Ullmann. «Wenn die Frau 74 oder der Mann 75 Jahre alt wird, muss das Geld an den sogenannten Sicherheitsfonds überwiesen werden.»

Der Sicherheitsfonds behält die Gelder weitere 25 Jahre, also bis die Besitzer 100-jährig wären. Dann fließt das Geld ins System, wo es zum Beispiel wankenden Pensionskassen zugutekommen kann, um die Vorsorgegelder ihrer Versicherten zu schützen.

AZ Nordwestschweiz: «Kontaktlose» Konten: Wenn Vorsorgegelder ihre Besitzer suchen

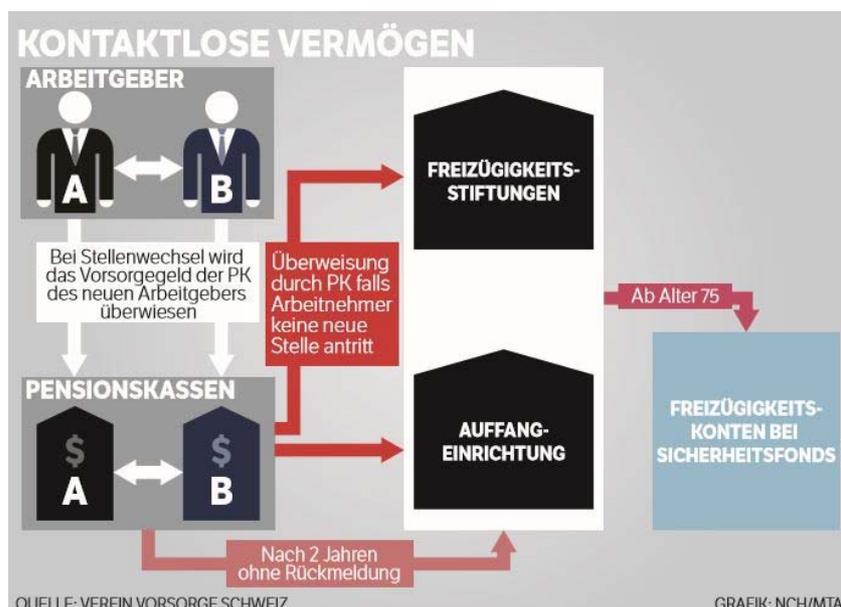
<https://www.limmattalerzeitung.ch/wirtschaft/kontaktlose-konten-wenn-vorsorgegelder-ihre-besitzer-suchen-131336246>

Bei zwanzig Prozent der Freizügigkeitskonten fehlt von den Besitzern jede Spur. Die 40 Freizügigkeitsstiftungen des Vereins Vorsorge Schweiz – sie verwalten mit 85 Milliarden Franken rund 55 Prozent des Gesamtmarktes – haben 134 000 Konten als «kontaktlos» klassifizieren müssen. Nimmt man die Pensionskassen dazu, seien 4,5 Milliarden solcher Vermögen auf 780 000 Konten verteilt, informierte der Verein am Dienstag. Dies entspreche elf Prozent der Konten in der Vorsorgewelt (Pensionskassen und Freizügigkeitseinrichtungen).

Kein Interesse?

Warum reklamiert niemand? Der Grund dürfte einfach sein: Die Betroffenen haben ihr Geld vergessen oder sie wissen gar nicht, dass sie es haben. Zudem sind die Summen klein: Die 20 Prozent der Konten bei Freizügigkeitsstiftungen vereinen nur 1,47 Milliarden Franken oder 5 Prozent der Vermögenssumme auf sich. Pensionskassen eingerechnet, sind es gar nur 0,5 Prozent. In 80 Prozent der Fälle handelt es sich um weniger als 5000 Franken.

Dennoch: Wie findet man heraus, ob man noch irgendwo Vermögen hat? Versuchen wir, dem Geld zu folgen – von dem Zeitpunkt an, wo sich seine Spuren verlieren: Wechselt ein Arbeitnehmer die Stelle, wird er aufgefordert, seine Freizügigkeitsleistung der neuen Pensionskasse zu übertragen. Er erhält dazu einen Einzahlungsschein oder eine Bankverbindung. Hatte der Arbeitnehmer bei Austritt keine neue Stelle, lässt er es an eine Freizügigkeitsstiftung überweisen.



Kommt es innert zweier Jahre nach Austritt zu keiner Überweisung, versucht die Pensionskasse, den Versicherten zu kontaktieren. Meldet die Post, ein Ausweis sei «unzustellbar», gilt das Vermögen als kontaktlos. Sie überweist dann den Betrag der sogenannten Auffangeinrichtung und übermittelt dabei auch Personal- und Kontaktdaten.

Liess der Arbeitnehmer sein Geld an eine Freizügigkeitsstiftung überweisen, kann es vorkommen, dass er es dort vergisst, bevor er eine neue Stelle antritt. Daher machen «kontaktlose» Konten bei Freizügigkeitsstiftungen rund einen Fünftel aus. Bei der Auffangeinrichtung sind es sogar 65 Prozent der Konten, deren Besitzer wie vom Erdboden verschluckt scheinen.

Freizügigkeitsstiftungen sind wie alle Stiftungen Sondervermögen, haben aber meist eine Hausbank (oft mit selbem Namen), die wiederum hat mit dem entsprechenden Besitzer eine Kontobeziehung (Sparkonto, usw.). Die Stiftungen haben also am ehesten Möglichkeit und Ressourcen, um den Besitzer ausfindig zu machen. Der Verein Vorsorge Schweiz fordert denn auch, dass Pensionskassen die Möglichkeit erhalten sollten, Freizügigkeitsgelder bereits nach drei Monaten (bisher sechs) einer Stiftung zu überweisen. Nach geltendem Recht dürfen sie das nur, wenn sie das Vermögen einer Auffangeinrichtung übertragen.

Der letzte Strand

Sowohl Auffangeinrichtung als auch Freizügigkeitsstiftung – zusammen verwalten sie 2,1 Millionen Konten – leiten kontaktloses Geld ihrerseits weiter, wenn der nicht auffindbare Kontoinhaber 75 Jahre alt wird, und zwar dem Sicherheitsfonds. Dieser ist auch Informationsstelle für Personen, die wissen wollen, ob sie noch irgendwo einen Anspruch aus Freizügigkeitsleistungen haben, die «unterwegs» verloren gingen. Auch die PK melden hier, was sie nicht mehr an den Mann bzw. die Frau bringen konnten. Der Sicherheitsfonds ist sozusagen der letzte Strand, an den es kontaktlose Vorsorgegelder spült.

Die Branchenvertreter wollen zudem, dass der Betrag, unter dem ein Arbeitnehmer sich den Freizügigkeitsbetrag zur freien Verfügung auszahlen lassen kann, auf 5000 Franken festgesetzt wird. Damit würden weniger kleine Summen überhaupt erst die Odyssee der «verlorenen» Vorsorgegelder antreten. Diese «Geringfügigkeitsschwelle» ist derzeit vom Jahresbeitrag abhängig: Eine Austrittsleistung ist nur auszahlbar, wenn sie tiefer ist als ein Jahresbeitrag des Arbeitnehmers.

Für die Stiftungen bedeuten kontaktlose Gelder Verwaltungsaufwand. Sie schlagen vor, dass die zweite Säule bei befristeten Arbeitsverträgen erst ab sechs Monaten (anstatt drei) Pflicht wird. Denn in Zukunft würden Temporärarbeiten und damit kleinere Freizügigkeitsleistungen, die vergessen gehen könnten, eher noch zunehmen.

L'Agefi: PRÉVOYANCE: légère hausse de la part de titres

http://www.agefi.com/fileadmin/quotidien/2017-05-17_mer/pdf/agefi_2017-05-17_mer_all.pdf

Les avoirs de prévoyance ont continué à augmenter l'an dernier. Le potentiel de placement ciblé est toujours aussi peu exploité, estime l'Association prévoyance suisse (APS). La part de titres dans les fondations de libre passage atteint seulement 13,5%, contre 13% un an auparavant. La proportion est environ deux fois moins importante que dans le cas du pilier 3a où la part de titres est de 22,7%, après un taux de 21,4% en 2015. Les avoirs de prévoyance restent mal investis dans le contexte de faiblesse des taux d'intérêt. Les versements anticipés, notamment dans le cadre de l'encouragement à la propriété du logement ou en cas de départ définitif de Suisse, restent bas. – (ats)

NZZ: Säule-3a-Sparer setzen nur selten auf Wertschriften

Vermögen über 150 Mrd. Fr. in Freizügigkeitsstiftungen und in der Säule 3a

Die dritte Säule des Schweizer Vorsorgesystems hat keine gesetzliche Grundlage. Sie verwaltet aber beachtliche Summen. Ein nicht zu vernachlässigender Teil davon sind kontaktlose Vermögen.

MICHAEL FERBER

Die 150 Mrd. Fr. an Geldern in Freizügigkeitsstiftungen sowie in der Säule 3a sind nur zu einem geringen Teil in Wertschriften angelegt. Dies zeigt eine Untersuchung des Vereins Vorsorge Schweiz (VVS), die am Dienstag in Zürich präsentiert wurde. Laut dieser sind die Vermögen von Freizügigkeitsstiftungen zu 13,5% und diejenigen der Säule 3a zu 22,7% in Wertschriften angelegt. Der Rest liegt auf Zins-Konten. Die Daten beruhen auf einer Erhebung bei 36 Instituten, die rund 85 Mrd. Fr. an Freizügigkeits- und Säule-3a-Kapital betreuen. Die Daten wurden in Kooperation mit der Stiftung Auffangeinrichtung erhoben. Auffällig ist auch, dass die Bereitschaft, in Wertschriften zu investieren, bei jüngeren Menschen geringer ausgeprägt ist als bei älteren. In der Säule 3a erreicht sie ihren Höhepunkt bei den 45- bis 55-Jährigen mit 28,3%, bei den Freizügigkeitsstiftungen bei den 55- bis 65-Jährigen mit 17,3%. Gerade jüngere Leute hätten aufgrund ihres langen Anlagehorizonts hingegen eigentlich ein stärkeres Interesse, Vorsorgegelder in Wertschriften anzulegen, hiess es an dem Anlass. Eine Statistik des Vermögensverwalters Hinder Asset Management verdeutlicht dies. Würde ein Sparer über 40 Jahre hinweg den Säule-3a-Höchstbetrag von derzeit 6768 Fr. jährlich für eine Pensionskasse angeschlossene Versicherte einzahlen, hätte er am Ende der Periode bei einer Rendite von 1,5% pro Jahr ein Vorsorgekapital von 373 000 Fr. Bei einer Performance von 4% jährlich käme er aufgrund des Zinseszins-effekts sogar auf ein Kapital von rund 670 000 Fr. Der Effekt der steuerlichen Begünstigung des Säule-3a-Sparens ist hier noch gar nicht eingerechnet. Allerdings wird beim Bezug der Gelder auch eine Steuer fällig. Zudem gilt es weitere Fallstricke zu beachten (vgl. «Reflexe»). Derweil zeigen die Zahlen eine Zunahme der Zahl der Konten und Depots im Bereich Vorsorge im Jahr 2016 an. Laut dem VVS liegen auf Freizügigkeitsstiftungen in der Schweiz mittlerweile Vermögen in Höhe von 53 Mrd. Fr., in der Säule 3a sind es 97 Mrd. Fr. Die Untersuchung hat auch Daten zu kontaktlosen Vermögen erbracht. Zusammen mit der Stiftung Auffangeinrichtung seien derzeit rund 4,5 Mrd. Fr. kontaktlose Vermögen auf rund 780 000 Konten verteilt, teilte der VVS mit. Dies entspreche 11% der Konten von Pensionskassen und Freizügigkeitseinrichtungen, aber lediglich 0,5% von deren Vermögen. Die kontaktlosen Vermögen verursachten Kosten, die das System belasteten, sagten Vertreter des 2014 gegründeten Vereins. Um ihr Volumen zu verringern, schlägt der VVS mehrere Gesetzesänderungen vor. Der Verein setzt sich zudem für eine gesetzliche Grundlage für die dritte Säule des Vorsorgesystems ein. Bis anhin beruht diese lediglich auf einer Verordnung.

NZZ: Hohe Gebühren nagen an Rendite der Sparer

Michael Ferber

Bei der Wahl zwischen Zins- und Wertschriftenkonten entscheiden sich Schweizer Sparer zumeist für die erstere Variante. Dies zeigt eine Erhebung des Vereins Vorsorge Schweiz (VVS), laut der die Vermögen von Freizügigkeitsstiftungen nur zu 13,5% und diejenigen der Säule 3a zu 22,7% in Wertschriften angelegt sind. Woher kommt die Zurückhaltung gegenüber Wertschriftenprodukten? Schliesslich sollten sich mit ihnen längerfristig deutlich höhere Renditen erzielen lassen als mit den oft mager verzinnten Konten. VVS-Vertreter erklärten die Statistik an einem Anlass in Zürich mit mangelnden Kenntnissen der Sparer. Dies ist sicher einer der Gründe. Die Finanzbranche sollte sich aber auch an die eigene Nase fassen. Schliesslich sind viele der in der steuerbegünstigten Säule 3a angebotenen Wertschriften-Produkte sehr teuer. In einem Umfeld mit ultraniedrigen Zinsen fällt dies besonders auf. Eine Analyse von Hinder Asset Management nennt exemplarisch zwei Vorsorgefonds von Banken, die auf Gesamtkostenquoten von 1,63 bzw. 1,47% kommen. Zu diesen «Gesamtkosten» von Säule-3a-Fonds addieren sich oft noch Depot- und Transaktionsgebühren, die die Finanzinstitute in den vergangenen Jahren eingeführt haben. Der Vermögensverwalter nennt ein Beispiel, wie hohe Kosten über die Jahre hinweg grosse Teile der Rendite «wegfressen». Betragen die Kosten eines Säule-3a-Fonds 0,5% pro Jahr, ergibt sich nach 40 Jahren Sparen und einer Durchschnittsrendite von 4% ein Vermögen von 592 000 Fr. Betragen die Kosten des Fonds hingegen 1,5%, liegt dieses nach den vier Jahrzehnten lediglich bei 467 000 Fr.–die höheren Gebühren schmälern das Vermögen also um 125 000 Fr. Zwar gibt es günstigere 3a-Indexfonds, doch auch diese haben teilweise recht hohe Gebühren. Laut der Analyse sollte eine Indexfonds-Lösung nicht mehr als 0,5% pro Jahr kosten.

Aargauer Zeitung: Vorsorgegelder: 4,5 Milliarden Franken suchen ihren Besitzer

<https://www.aargauerzeitung.ch/wirtschaft/vorsorgegelder-45-milliarden-franken-suchen-ihren-besitzer-131336246>

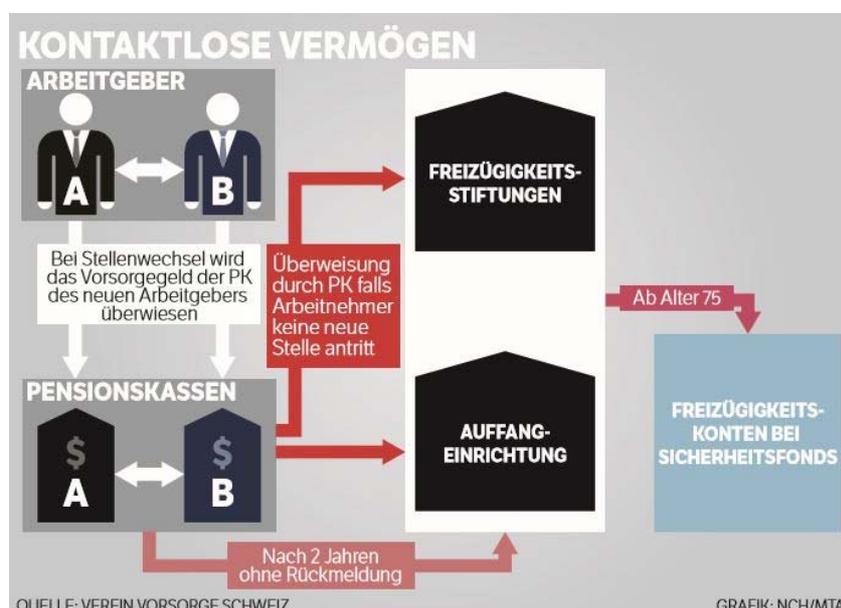
Rund ein Fünftel der Konten warten darauf, wiedergefunden zu werden.

Bei zwanzig Prozent der Freizügigkeitskonten fehlt von den Besitzern jede Spur. Die 40 Freizügigkeitsstiftungen des Vereins Vorsorge Schweiz – sie verwalten mit 85 Milliarden Franken rund 55 Prozent des Gesamtmarktes – haben 134 000 Konten als «kontaktlos» klassifizieren müssen. Nimmt man die Pensionskassen dazu, seien 4,5 Milliarden solcher Vermögen auf 780 000 Konten verteilt, informierte der Verein am Dienstag. Dies entsprechen elf Prozent der Konten in der Vorsorgewelt (Pensionskassen und Freizügigkeitseinrichtungen).

Kein Interesse?

Warum reklamiert niemand? Der Grund dürfte einfach sein: Die Betroffenen haben ihr Geld vergessen oder sie wissen gar nicht, dass sie es haben. Zudem sind die Summen klein: Die 20 Prozent der Konten bei Freizügigkeitsstiftungen vereinen nur 1,47 Milliarden Franken oder 5 Prozent der Vermögenssumme auf sich. Pensionskassen eingerechnet, sind es gar nur 0,5 Prozent. In 80 Prozent der Fälle handelt es sich um weniger als 5000 Franken.

Dennoch: Wie findet man heraus, ob man noch irgendwo Vermögen hat? Versuchen wir, dem Geld zu folgen – von dem Zeitpunkt an, wo sich seine Spuren verlieren: Wechselt ein Arbeitnehmer die Stelle, wird er aufgefordert, seine Freizügigkeitsleistung der neuen Pensionskasse zu übertragen. Er erhält dazu einen Einzahlungsschein oder eine Bankverbindung. Hatte der Arbeitnehmer bei Austritt keine neue Stelle, lässt er es an eine Freizügigkeitsstiftung überweisen.



Kommt es innert zweier Jahre nach Austritt zu keiner Überweisung, versucht die Pensionskasse, den Versicherten zu kontaktieren. Meldet die Post, ein Ausweis sei «unzustellbar», gilt das Vermögen als kontaktlos. Sie überweist dann den Betrag der sogenannten Auffangeinrichtung und übermittelt dabei auch Personal- und Kontaktdaten.

Liess der Arbeitnehmer sein Geld an eine Freizügigkeitsstiftung überweisen, kann es vorkommen, dass er es dort vergisst, bevor er eine neue Stelle antritt. Daher machen «kontaktlose» Konten bei Freizügigkeitsstiftungen rund einen Fünftel aus. Bei der Auffangeinrichtung sind es sogar 65 Prozent der Konten, deren Besitzer wie vom Erdboden verschluckt scheinen.

Freizügigkeitsstiftungen sind wie alle Stiftungen Sondervermögen, haben aber meist eine Hausbank (oft mit selbem Namen), die wiederum hat mit dem entsprechenden Besitzer eine Kontobeziehung (Sparkonto, usw.). Die Stiftungen haben also am ehesten Möglichkeit und Ressourcen, um den Besitzer ausfindig zu machen. Der Verein Vorsorge Schweiz fordert denn auch, dass Pensionskassen die Möglichkeit erhalten sollten, Freizügigkeitsgelder bereits nach drei Monaten (bisher sechs) einer Stiftung zu überweisen. Nach geltendem Recht dürfen sie das nur, wenn sie das Vermögen einer Auffangeinrichtung übertragen.

Der letzte Strand

Sowohl Auffangeinrichtung als auch Freizügigkeitsstiftung – zusammen verwalten sie 2,1 Millionen Konten – leiten kontaktloses Geld ihrerseits weiter, wenn der nicht auffindbare Kontoinhaber 75 Jahre alt wird, und zwar dem Sicherheitsfonds. Dieser ist auch Informationsstelle für Personen, die wissen wollen, ob sie noch irgendwo einen Anspruch aus Freizügigkeitsleistungen haben, die «unterwegs» verloren gingen. Auch die PK melden hier, was sie nicht mehr an den Mann bzw. die Frau bringen konnten. Der Sicherheitsfonds ist sozusagen der letzte Strand, an den es kontaktlose Vorsorgegelder spült.

Die Branchenvertreter wollen zudem, dass der Betrag, unter dem ein Arbeitnehmer sich den Freizügigkeitsbetrag zur freien Verfügung auszahlen lassen kann, auf 5000 Franken festgesetzt wird. Damit würden weniger kleine Summen überhaupt erst die Odyssee der «verlorenen» Vorsorgegelder antreten. Diese «Geringfügigkeitsschwelle» ist derzeit vom Jahresbeitrag abhängig: Eine Austrittsleistung ist nur auszahlbar, wenn sie tiefer ist als ein Jahresbeitrag des Arbeitnehmers.

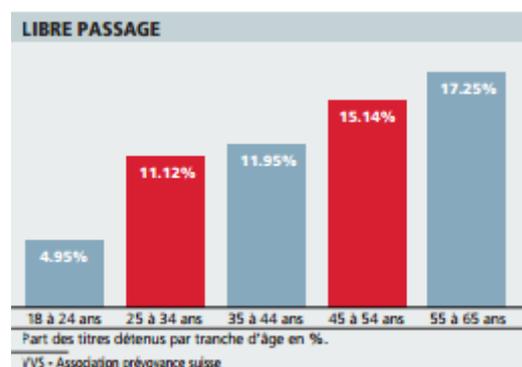
Für die Stiftungen bedeuten kontaktlose Gelder Verwaltungsaufwand. Sie schlagen vor, dass die zweite Säule bei befristeten Arbeitsverträgen erst ab sechs Monaten (anstatt drei) Pflicht wird. Denn in Zukunft würden Temporärarbeiten und damit kleinere Freizügigkeitsleistungen, die vergessen gehen könnten, eher noch zunehmen.

L'Agefi: Les capitaux dormants des fondations de libre passage et du pilier 3a

http://www.agefi.com/fileadmin/quotidien/2017-05-19_ven/pdf/agefi_2017-05-19_ven_04.pdf

PRÉVOYANCE. Ces avoirs totalisent 150 milliards de francs. La proportion moyenne de titres est basse. Avoirs en déshérence atteignant 4,5 milliards.

Imaginez un fonds de 4,5 milliards de francs pour investir dans des petites et moyennes entreprises en Suisse. Ce n'est évidemment pas rien. Or, ce montant correspond aux avoirs en déshérence, à l'inclusion de la Fondation institution supplétive LPP, qui sont répartis sur près de 780.000 comptes dont la majorité dispose d'un solde inférieur à 5000 francs. Il correspond à moins de 0,5% de tous les avoirs de prévoyance (967 milliards à fin 2015) au total en Suisse, dont un cinquième approximativement est géré par les assureurs vie collective. Pour la deuxième fois, l'Association de prévoyance suisse (VVS) a mené une étude sur les capitaux placés dans les fondations de libre passage et les institutions du pilier 3a qui représentent quelque 150 milliards de francs. Créée il y a trois ans, cette association défend les intérêts des fondations de libre passage et des institutions du pilier 3a.



Création de valeur plus qu'entravée

La hausse de leur volume démontre l'importance croissante des fondations dans le système de prévoyance. Le potentiel de placement ciblé est toujours aussi peu exploité, la proportion moyenne de titres (tout ce qui n'est pas sur un compte bancaire) n'étant que de 13,5% pour les fondations de libre passage ou de 22,7% pour le pilier 3a. Il est difficile de créer à long terme de la valeur dans ces conditions! Cette situation confine à une certaine négligence. Les versements dans le troisième pilier augmentent et les retraits anticipés diminuent. La majorité des avoirs est cependant encore détenue dans des solutions de comptes, si bien que le potentiel de placement n'est donc utilisé que très ponctuellement, selon Nils Aggett, président de VVS et également head of pension services chez UBS. Les capitaux au sein des fondations de libre passage totalisent 53 milliards de francs. Et ceux en pilier 3a, 97 milliards de francs. Une fondation de libre passage est une institution spécifique qui prend en charge les avoirs de libre passage quand l'assuré au 2ème pilier ne peut plus cotiser à la prévoyance professionnelle (par exemple à la fin des rapports de travail ou lors du partage du 2ème pilier suite à

un divorce). Au total, 36 institutions, qui réunissent 55% du capital de libre passage et du pilier 3a, soit quelque 85 milliards de francs, ont participé à l'enquête de VVS en coopération avec la Fondation institution supplétive LPP. Pour la première fois, les avoirs en déshérence (avoirs d'assurés que la fondation ne peut plus contacter, en raison d'un changement d'adresse non communiqué, par exemple) ont également été étudiés.

On constate en particulier une hausse continue de la part des titres par tranche d'âge, en libre passage le niveau le plus élevé étant de 17,25% chez les 55 à 65 ans. Les personnes plus âgées investissent plus fréquemment que les jeunes. Or, ces derniers ont toute la vie devant eux, dont un long horizon d'investissement, et devraient, de ce fait, investir massivement en actions. On observe un phénomène analogue pour les fondations du pilier 3a, la part la plus haute atteignant cependant 28,3% chez les 45-54 ans. Toutefois, le moment actuel ne serait certainement pas le meilleur pour acheter des actions. Un conservatisme dans le bon sens du terme s'avère nécessaire.

Bas versements anticipés

Par ailleurs, les versements anticipés, notamment dans le cadre de l'encouragement à la propriété du logement (EPL) ou en cas de départ définitif de Suisse, restent bas et en légère baisse à 1,7% (2,0%), s'agissant des fondations de libre passage, et à 1,7% (1,7%) pour les fondations du pilier 3a. VVS propose plusieurs modifications légales pour diminuer durablement les avoirs en déshérence. Une de ces mesures devrait permettre aux caisses de pension d'avoir la possibilité de transférer les avoirs de libre passage au bout de trois ans (et non six jusqu'ici) à une fondation de libre passage de leur choix (jusqu'à présent seulement à la Fondation institution supplétive LPP). Dans le cas de contrats de travail à durée déterminée, l'assurance LPP ne devrait être obligatoire qu'après six mois (et non de trois actuellement).